

Le Christ, le vrai Pasteur... (Jean 10, 11-18)

Chaque année, au quatrième dimanche de Pâques, l'Eglise nous interpelle sur nos différentes vocations, de laïcs, de baptisés, de prêtres, au sein de l'Eglise... Tous et toutes, nous avons répondu un jour ou l'autre à l'appel du Christ : « Ne voudrais-tu pas, toi aussi, être témoin de l'amour de mon Père du ciel auprès de tous les hommes ? » Et pour mieux nous faire comprendre aussi ce que le Christ attend de nous, l'Eglise nous donne ce très beau texte du pasteur et de ses brebis. Si nous comprenons bien les quelques phrases de Jésus lorsqu'il a raconté cette histoire autrefois, nous remarquons quelques éléments très importants : en prenant cet exemple du pasteur et de ses brebis, Jésus nous parle d'amour, de l'intimité profonde entre les brebis et leur berger, du désir chez le pasteur de n'oublier personne, de ne perdre personne, de n'exclure personne de l'amour du Père, et de chacun(e) conduire vers le bonheur... Et ce Pasteur, c'est le Christ qui veut la Vie pour chaque personne et pour toute l'humanité. Le mercenaire, lui, disperse le troupeau, le conduit à sa perte ou l'abandonne en pleine mer : ce sont les exemples qui nous sont donnés aujourd'hui dans de nombreux pays en guerre et dans les scandales insoutenables de l'immigration en Méditerranée. Le bon pasteur, le vrai berger conduit les hommes sur de frais pâturages... et chacun, chacune de nous, nous sommes, en Eglise, de par notre baptême, les bergers de nos frères et sœurs qui cherchent le bonheur.

Le pasteur et les brebis ont chacun et chacune besoin l'un de l'autre : un pasteur ne peut pas exister sans ses brebis ; chacun et chacune, à sa place, vit une grande **communio**n, dans la différence des fonctions et des situations : on se communique par le regard, par l'attention à l'autre, par l'allure, par le respect de la place de chacun(e)... Chacun est habitué aux manières de faire de l'autre, parce que l'on a appris à s'écouter, à se comprendre par le vécu ensemble... Personne ne veut écraser l'autre, ou vivre sans lui, sans elle. Ce doit être l'attitude de l'Eglise, de nous tous, au cœur d'un monde qui cherche sa route.

Entre le Pasteur et la Brebis, règne une véritable **confiance mutuelle** : je suis sûr des réactions de l'autre, je suis sûr que l'autre m'accueille tel que je suis, sans jamais me forcer la main, parce que chacun a pris le temps d'écouter l'autre... Avec lui je me sens protégé... rassuré... ; je me sens en sécurité, aimé, même si surviennent des événements extérieurs qui me désorientent....

La Brebis qui met sa confiance dans son Pasteur a besoin de sentir que tout ce que fait le pasteur, c'est **par amour** pour elle qu'il le fait et non pas par simple fonction, ou bien par intérêt, ou encore par conformité à une tradition. Le pasteur porte en lui la souffrance qui peut habiter le cœur de la brebis. Nous les chrétiens, nous portons en nous la souffrance du monde.

Le Pasteur **donne sa vie** pour ses brebis : ses brebis passent avant tout... Leur vie est sacrée. Et donner, ce n'est pas prêter, mais c'est donner sans retour, par amour. Quelque chose qui est donné ne peut pas être repris. Le vrai pasteur, c'est celui qui donne sa vie pour ses brebis... il ne veut pas leur perte.

Faire confiance c'est **croire en l'autre, c'est l'espérer**... c'est le croire capable de faire un pas, de se mettre en route et de se dépasser. Pour un pasteur, c'est croire que les brebis, à leur place, ont leur mot à dire... La confiance est une profonde marque d'amour... Cette confiance libère des peurs et des violences... et elle permet d'accueillir l'autre comme un frère ou une sœur qui ont leur histoire propre et leurs désirs. Le vrai pasteur tient compte de l'histoire de son peuple... il croit en lui, en ce qu'il est... il l'espère...

Dans notre vie quotidienne, nous les baptisés, nous sommes à la fois berger et brebis : nos deux missions s'entremêlent. Sommes nous ce Pasteur qui fait vivre, qui rassure et redonne confiance... ? Sommes nous cette Brebis qui donne à son berger une réponse d'amour, en toute liberté, et non pas uniquement une réponse d'obligation. ?

Aidons-nous les uns les autres à vivre notre vocation de baptisés .

P. Louis Morandea